Jean Léo Léonard, Gilles Barot et Jean-Luc Debard (association Langues de Bourgogne) « Disparition, apparition et réapparition des langues de Bourgogne », colloque *Disparitions et changements linguistiques*, Dijon, 17-18 juin 2011.

Disparition, apparition et réapparition des langues de Bourgogne

Plan

- 1. Introduction : problématique et objectifs
- 2. Le tissu dont les espaces géolinguistiques et... Les communautés de pratique sont faits
- 3. Modélisation: grilles d'analyse
- 4. Questionnement de la disparition et de la revitalisation
- 5. Conclusion et perspectives sous forme de projet



Relativisme des objets de connaissance:

ce que nous disent les cartes et les encyclopédies

Source: www.aplv-languesmodernes.org (site de l'association des professeurs de langues vivantes)

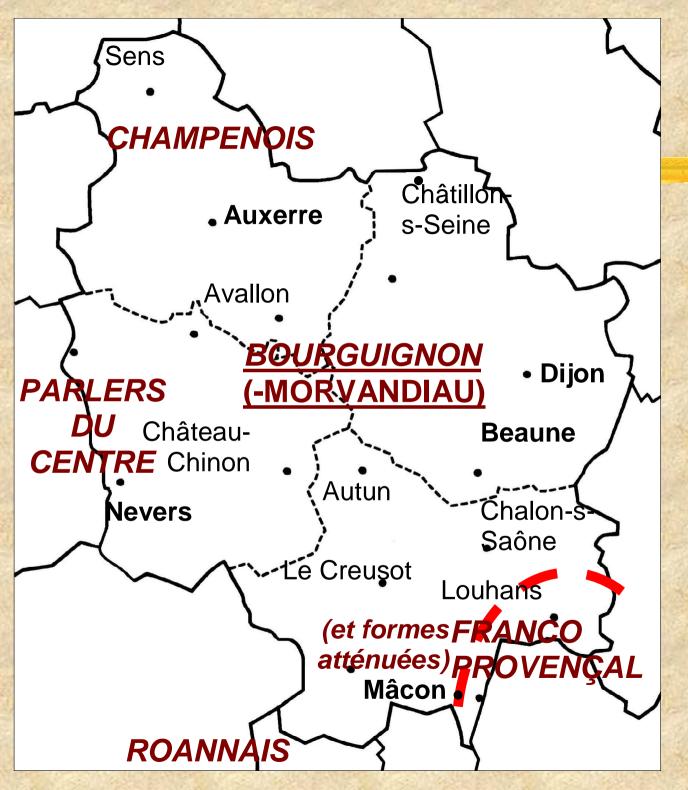
La carte précédente est à la fois un objet de connaissance et une représentation issus de manuels ou de supports encyclopédiques...

Mais en quoi est-ce une réalité?

Quelle est la trame réelle des aires linguistiques représentées ?

- ⇒ Espace plein des représentations contre espace poreux, fragmenté, disloqué, des réalités en termes de pratiques langagières...
- ⇒ approcher la phénoménologie des pratiques langagières

2. La trame des faits de langue et des réseaux sociolinguistiques

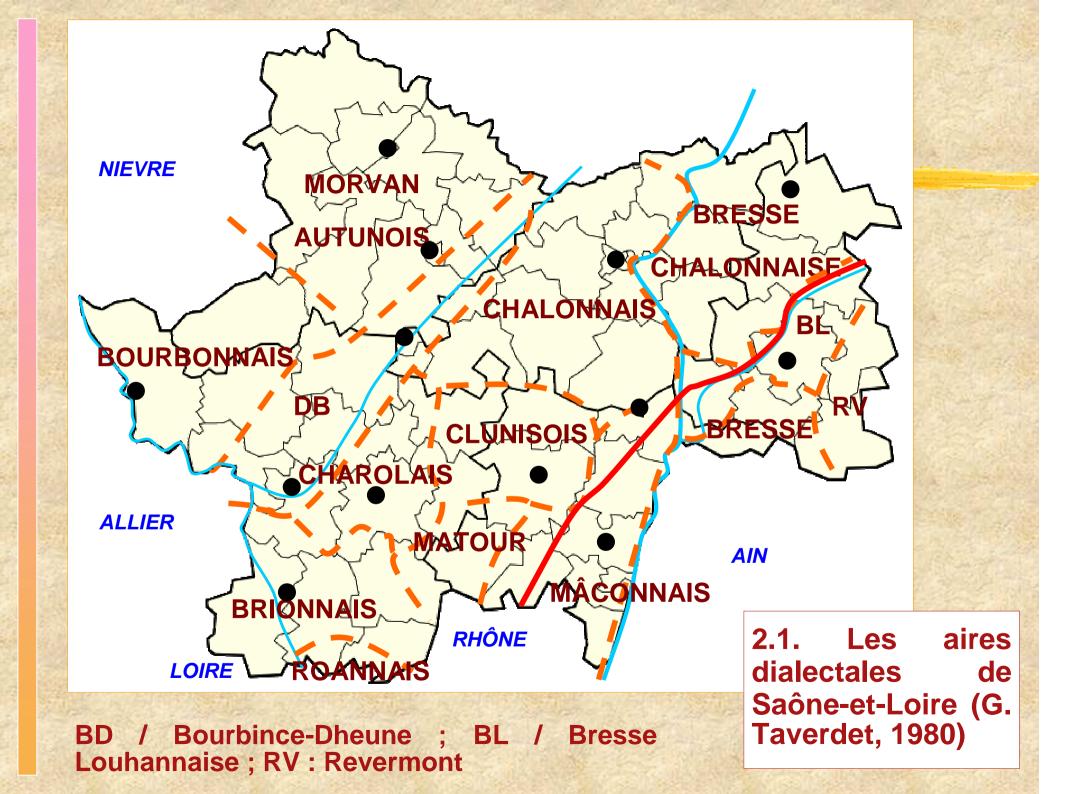


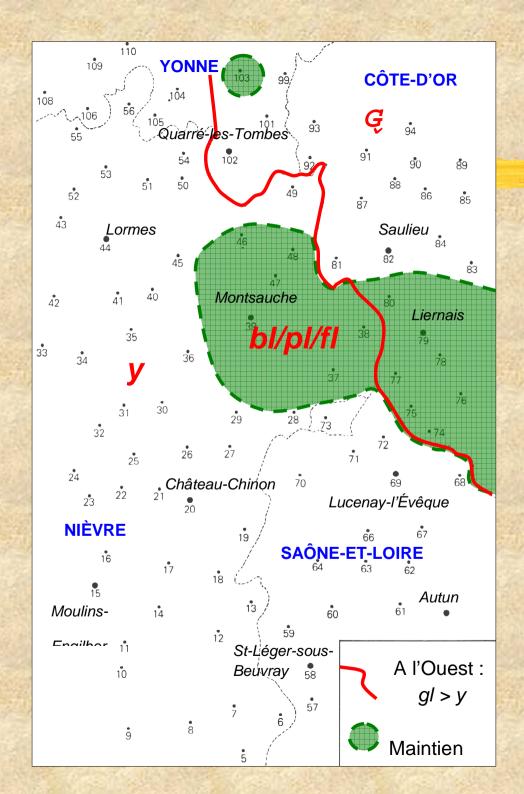
2.1. Quelles langues?

La diversité des langues de Bourgogne :

Oïl et Francoprovençal

D'après H. Walter Aventures et mésaventures des langues de France, éd. Du Temps, 2008 ; p. 215.





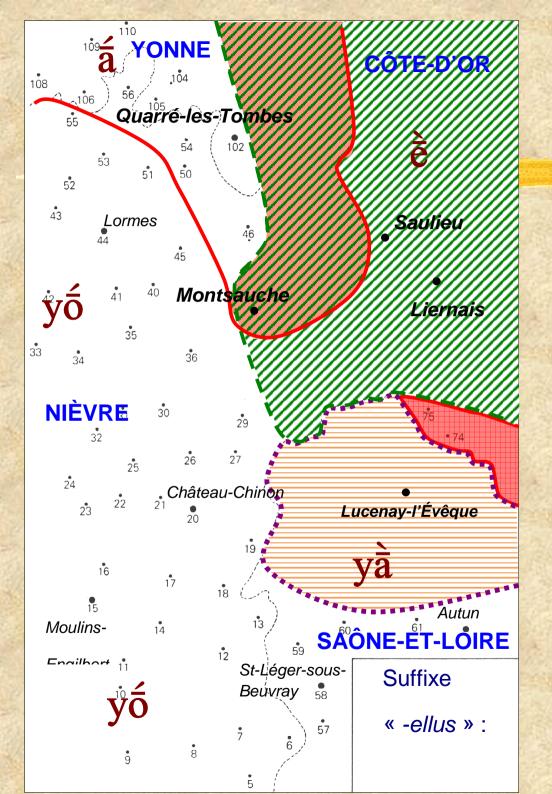
2.2. La trame géolinguistique

Les différents traitements de la palatalisation dans les parlers du Morvan (1979)

. Trois aires : une dichotomie et une enclave (« conservatrice »)

. Phénomènes de palatalisation, groupes consonantiques

C. Régnier Les parlers du Morvan, carte 6 ; 1979.



2.2. La trame géolinguistique

Les différents traitement du suffixe latin«-ellus» dans les parlers du Morvan (1979):

Trame complexe des reflets d'un suffixe lexicalisé.

.Valeur hautement indicielle sur le plan de la dialectologie perceptive.

.Tripartition typologique

C. Régnier Les parlers du Morvan, carte 7 ; 1979.

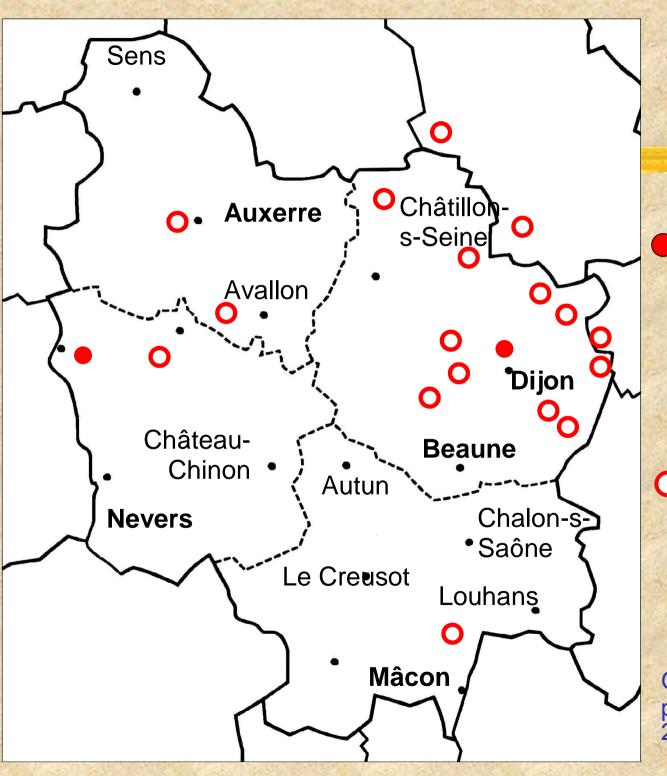
CÔTE-D'OR Quarré-lès-Tômbes ózdœ Saulieu ₈₄ Lormes Montsauche Liernais 33 **7**8 ³⁴ÓZdé NIÈVRE Château-Chin Lucenay-l'Évêque Moulins-SAÔNE-ET-LOIRE St-Légerc. 417 -Beuvrav ີ່ , Ònູຟ « Aujourd'hui »

2.2. La trame géolinguistique

« Aujourd'hui » :
isoglosses et
distribution des
différentes formes
dans les parlers du
Morvan (1979).

Un kaléidoscope de variantes lexicales et de variables phonologiques – une trame.

C. Régnier Les parlers du Morvan, carte 417 ; 1979.



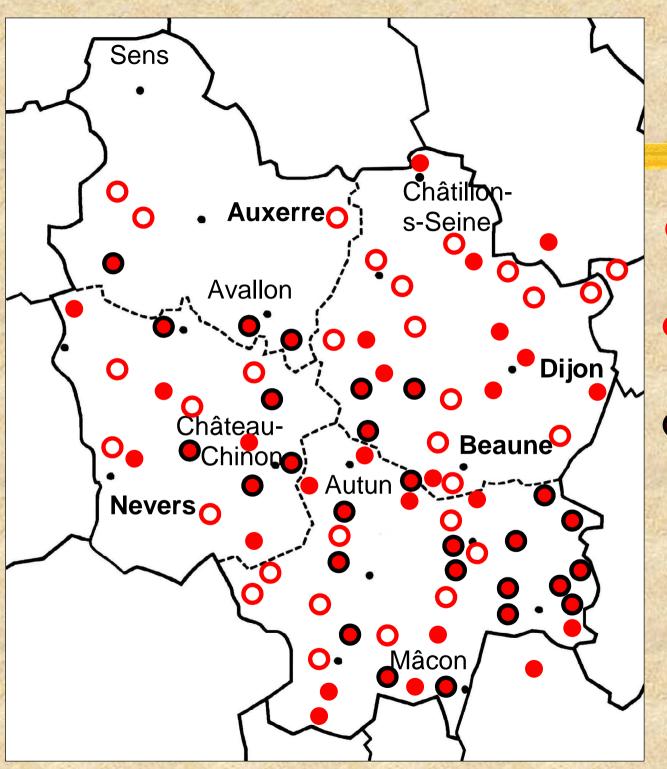
2.3. La trame des aires d'assimilation

(substitution)

« Lieu où l'on n'a jamais parlé patois »

« Lieu où personne n'a plus souvenance de l'ancienne langue »

G. Taverdet « La vie des patois à la veille de l'an 2000 », ABELL ; p. 179



2.4. La trame et le gradient des zones d'attrition

- Français régional attesté
- Locuteurs âgés
- Pratique encore familiale

G. Taverdet « La vie des patois à la veille de l'an 2000 », ABELL ; p. 179

3. Modélisation & Grilles. Le concept de disparition Un concept dialectique articulé sur trois dimensions

Relations	Processus			
	Privatif	Additif	Réactif	
A la norme et aux normes	Attrițion (AT)	Individuation	Superposition (SP)	
Aux réseaux, communautés de pratique	Disparition (DS)	Apparition (AP)	Réapparition (RP)	
Au changement de langue	Substitution (SB)	Implantation (IM)	Revitalisation (RV)	

3. Modélisation & Grilles Grille d'analyse catégorielle n°2 (Gac Pos.): transcender le stigmate chez les « micro-aménageurs d'oïl » (JL Leonard (2011)

1+	5 +	9+	
CONSCIENTISATION	DÉSENCLAVEMENT	INNOVATION	
2 +	6+	10 +	
PROTAGONISME	R ÉTICULARITÉ	T RANSGRESSION	
3 +	7 +	11 +	
INDIVIDUATION	DÉNOMINATION	NORMALISATION	
4 +	8 +	12 +	
POLYVALENCE	PRAGMATISME	MEDIATION	

3. Modélisation & Grilles Grille d'analyse catégorielle n'I (Gac Neg.): modélisation du stigmate, selon Goffman 1963, remanié par JL Leonard (2011)

1-	5 -	9 - CONFORMISME	
ACCEPTATION	GH ETTO ISATION		
	HAR THE SECTION HAR THE	and the land the land	
2 -	6 -	10 -	
VICTIMISATION	INCORPORATION	PROVOCATION	
3 -	7 -	11 -	
COMPENSATION	EUPHEMISATION	NORMIFICATION	
4 -	8 -	12 -	
RESILIENCE	ID EALISATION	A CCUL T URATION	

Grille d'analyse catégorielle indexée et synthétique n°3 :

abréviations servant à l'indexation des témoignages (d'après JL Leonard, 2011)

Négatif : Stigmate			Positif: contre-Stigmate		
1 -	5 -	9 -	1+	5+	9+
AP	GH	CF	Cs	DC	IV
2 -	6 -	10 -	2+	6+	10 +
VT	IC	PR	PG	RT	TG
3 -	7 -	11 -	3+	7+	11 +
СР	Eυ	NF	ID	DM	NM
4 -	8 -	12 -	4+	8+	12+
Rs	L L	AT	Pv	PM	ME

3. Modélisation & Grilles Thèse et antithèse (Gac Neg. & Pos.), JL Leonard, 2011

H	Négatif : Stigmate			Positif: contre-Stigmate		
	1 -	5 -	9 -	1+	5 +	9 +
	ACCEPTATIO N	GHETTOÏSATI ON	CONFORMISM E	CONSCIENTISATI ON	DÉSENCLAVEM ENT	INNOVATION
West St	2 -	6 -	10 -	2 +	6+	10 +
	VICTIMISATIO N	INCORPORATI ON	PROVOCATION	PROTAGONI SME	RÉTICULARITÉ	TRANSGRESSI ON
	3 -	7 -	11 -	3 +	7+	11 +
	COMPENSATI ON	EUPHÉMISATI ON	NORMIFICATIO N	INDIVIDUATION	DÉNOMINATIO N	NORMALISATI ON
S	4 -	8 -	12 -	4 +	8+	12 +
	RÉSILIENCE	IDÉALISATION	ACCULTURATI ON	POLYVALENCE	PRAGMATISME	MÉDIATION

4. Questionnement de la disparition et de la revitalisation

Extraits d'enquêtes auprès des membres d'associations de Bourgogne travaillant depuis quarante ans à la collecte et à la valorisation du patrimoine immatériel (langues et cultures régionales)

L'application des deux grilles précédentes permet de mesurer les enjeux et les acquis

Mais aussi les bifurcations, les réorientations, les activités de construction et de reconstruction de ce patrimoine.

En fondant Lai pouèlée

(Pierre Léger)

- JLL: Et tu es connu pour avoir été l'un des membres fondateurs de Lai pouèlée **Pg** 2+.
- PL: Oui, en quelques minutes, i vais pas pouvoir te raconter tout parce qu'i ai trop d'imbrications l'une dans l'autre **Rt 6** + . Pour pouvoir démarrer, il faut qu'il y ait des rencontres **Dc 5** + .
- Il y a des rencontres qui se sont faite dans un stage de la Fédération des oeuvres Laïques à Château-Chinon Mé 12 + , autour de la tradition en général, de la musique, de la mémoire, de tout, qui a permis de constituer un groupe qui a décidé dans les années 76 de fonder cette association qu'on appelait Lai pouèlée appar + . Lai pouèlée , pourquoi ce nom-là Dm 7 + ? Parce que Lai pouèlée c'était une fête de fin de moisson où ceux qui avaient... Ça symbolise le travail d'un côté et la fête de l'autre Pm 8 + . Alors on a choisi (a Poêlée en Bourgogne, c'est la fête des vendanges, et Lai pouèlée dans le Morvan, c'est la fête des moissons. Mais c'est le même mot et c'est un mot qui symbolise la fête et le travail en même temps.

« T'as vite fait de comprendre la différence, quand il faut que tu causes morvandiau et quand il faut que... » Jean-Claude Rouard

JLL: Et puis comment as-tu appris à parler morvandiau? Déjà pour commencer...

JCR: Je suis né en plein Front Populaire, le 21 de juin 36, quand que c'étot les congés payés qui sont arrivés et puis je suis né à Paris, je suis parisien. (?), je suis venu en Morvan, chez le grand-père et la grand-mère. Mon père et ma mère travaillaient sur Paris. Ét puis je suis resté dans le Morvan toute la guerre. J'ai appris le morvandiau, parce que c'était la seule langue qu'on parlait dans le village. Et puis après distinguer, faire la différence entre le morvandiau et le français quand je suis arrivé en classe à X. Quand on était dans le village et qu'on parlait français, on recevait des coups de canne sur le dos des vieux. Fallait pas causer français. Puis quand i éto à l'école et qu'i causo morvandiau, i recevo des coups du maître d'école sur les doigts. Ça fait la différence! T'as vite fait de comprendre la différence, quand il faut que tu causes morvandiau et quand il faut que...

« On faisait la fête, on allait voir les Morvandiaux de Paris, on est restés en milieu morvandiau pendant bin d'années... »

JCR: Puis après i suis parti sur Paris et quand i suis arrivé sur Paris c'étot pas évident parce qu'i étos dans des quartiers près de la Gare de Lyon, pas loin, puis là il y avait plein de morvandiaux aussi donc on causait morvandiau dans le quartier. Et puis on était à côté de la Gare de Lyon et puis tous les [gens du pays] qui arrivaient du Morvan le soir par le train, il y avait encore des trains à 11h le soir qui arrivot, et bin ils venaient à la maison! Parce qu'il y avait pas d'hôtel alors on causait morvandiau entre nous, en famille, chez mes parents. Chez mes parents il y avait tout le temps du monde. On faisait la fête, on allait voir les Morvandiaux de Paris, on est restés en milieu morvandiau pendant bin d'années.

« [Mon père] a eu le premier certificat d'études de la commune de Cervon, ça l'a pas empêché de rester, de trouver une femme... »

JLL: Et tes parents, ils causaient morvandiau à la maison?

JCR : Pas guère. Mon père, i connait bien le morvandiau parce que mon père – c'est une histoire, i vais pas te la raconter, ça serait trop long – mon père était, comme beaucoup, enfant de l'assistance publique. J'ai cherché, cherché mais je ne sais pas bien. Il est arrivé à quatorze ans dans le Morvan à Cervon et puis il est resté... Il a eu le premier certificat d'études de la commune de Cervon, ça l'a pas empêché de rester, de trouver une femme. Il est resté jusqu'au régiment et puis après il est parti sur Paris mais... Il était pas morvandiau mais il causait morvandiau, bin mieux que ma mère qui étot elle morvandelle. Mais mon père, il s'est toujours vécu comme morvandiau, toujours. I sais, i cré savoir... Bon, il a retrouvé sa mère parce que l'assistance public l'ont fait passé pour mort, i ai vu toute l'histoire, des lettres écrites de ma grand-mère. Et il s'est toujours vécu comme morvandiau.

« I ai gardé un goût pour les langues »

En fait la grand-mère étot des plateau de Bourgogne et puis le grand-père sûrement bin juif d'Europe Centrale, ça se pourrait bien. I ai gardé un goût pour les langues. I cause un peu le polonais, pas mal le roumain et puis... Je suis pas arrivé à causer le hongrois, c'est un peu trop dur pour moi. I cause russe. Et puis ma mère est née à dans l'Yonne mais ses ancêtres sont vraiment des morvandiaux. Les Rapenot, t'as peut-être bin entendu parlé des Rapenot.

« Et puis après quand qu'il a fallu passer le concours de l'ENA, i ai appris une quatrième langue, la langue des technocrates »

JCR: Bon après [ça a été] Sciences Po, ça a pas duré bin longtemps. Comme les parents étaient pas bin riches, bin à l'aise, j'ai passé le concours d'inspecteur des impôts pour continuer mes études puis j'ai fini par faire l'ENA.

JLL: Ah tu as fait l'ENA?

JCR: J'ai fait l'ENA, oui. Je suis peut-être bien le seul morvandiau – i cré – je suis le seul énarque qui cause morvandiau à peu près.

JLL: Mais tu causes bien morvandiau, c'est incroyable pour des gens qui ont été tellement... à Paris, qui ont fait des études loin du pays, c'est un miracle!

JCR: Quand i suis arrivé à Paris – i t'ai dit – i ai continu à causer morvandiau. I étais dans le quartier de la Bastille et i ai pris une troisième langue qui est l'argot, l'argot de français: "Eh mon pote..." (rires) "On va la à Bastoche". Et puis après quand qu'il a fallu passer le concours de l'ENA, i ai appris une quatrième langue, la langue des technocrates, parce que si tu passes le concours de l'ENA en morvandiau, ça marche pas trop, c'est pas ça qui donne bin. Il y avot

« Notre village c'était un village où il y avait de la résistance, où les gars se causaient en morvandiau »

JLL: Mais quand tu parles morvandiau, on sent que tu cultives le morvandiau, ce n'est pas seulement de la mémoire de...

JCR: C'est ma première langue, j'ai appris le français après.

JLL: Mais c'est incroyable parce que c'est ta première langue quasiment à Paris.

JCR: Pas tout à fait, je suis venu à Paris à dix ans.

JLL: Ah, à dix ans.

JCR: Pendant toute la guerre et puis notre village c'était un village où il y avait de la résistance, où les gars se causaient en morvandiau parce que ça créé aussi, il y avait des [mouchards] qui écoutaient. Alors ils écoutaient mais en morvandiau... Moi i suis monté et quand qu'étos gamin, mes vacances c'étot à X à côté de Y, c'étot un autre morvandiau. Quand qu'on a vu, quand qu'on a démarré tout le travail qu'on a fait et qui a amené la MPO, avec le Pierre Léger et bin d'autres, quand qu'on a redémarré *Lai Poélée* on s'est retrouvé. On a fait nos ateliers de langues, i ai appris les autres morvandiaux que celui de Cervon.

« Organisés comme des Morvandiaux pour s'organiser, c'est-à-dire en désordre... »

JCR : Et à cette époque-là, il y avot plein de – je sais pas comment dire – l'éducation populaire c'était plein de formes différentes : les universités rurales,...

JLL: Tu as dit le mot important: "éducation populaire".

JCR: I avot plein de... Ça partait dans tous les sens quoi. A un moment donné, on s'est dit qu'il faudrait peut-être voir comment qu'on peut ensemble... Puis i avait cette idée – parce que quand même i lisais, les autres aussi, toutes les choses d'André (Rivière) sur le recueil, sur le patrimoine – alors les gens ont commencé, micro en main, à aller voir la Louise. Il y avait les universités rurales à St Léger (?). Bin vite on a fait un atelier langue. Il y avait un atelier cornemuse d'ailleurs, quand on faisait l'atelier langue et qu'il y avait l'atelier cornemuse à côté, i peux te dire que c'était pas facile, c'est pas bin aillé de causer morvandiau! (rires) On les a renvoyé sur (?) à la fin, parce qu'on en pouvait plus. Il y a avait toute ce travail de collectage, de... Les recettes, les... Tout ce qui avait trait à notre vie de morvandiaux. Organisés comme des Morvandiaux pour s'organiser, c'est-à-dire en désordre, en plein...

« Moi i cré qu'il faut qu'il y ait un linguiste qui regarde ce qu'on fait... »

JCR: Mais on a fait ces ateliers, on a fait l'Almanach du Morvan et puis on s'est mis à réécrire et c'est là qu'on a commencé c'est mon point de vue à moi – c'est là qu'on a commencé à se dire "C'est bin, faudrait peut-être qu'on garde les mots, faudrait peut-être qu'on garde... Mais comment qu'on l'écrit ?" Et là c'est le problème. On n'est pas, là-dessus, on n'est pas arrivés à grand-chose. On a quelques idées. Bon c'est peut-être un peu intellectuel ou linguiste tout ce qui est fait sur la graphie mais faut bien qu'on dise qu'on a un problème. C'est pas uniquement écrire des mots, c'est aussi... C'est la manière de le faire, de faire passer le message. Alors le conte, les petites histoires, pas trop longues, ça tu y arrives, tu vois? Mais bon, faut aussi... Moi i cré qu'il faut qu'il y ait un linguiste qui regarde ce qu'on fait.

5. Conclusion et perspectives sous forme de projet

Nous proposons donc

- 1) D'entreprendre, en partenariat avec l'Université de Bourgogne, un projet de recherches en dialectologie sociale sur les langues de Bourgogne
- 2) Ce projet aura pour objectif de collecter des données dialectales, mais aussi des récits de vie et des discours dans les langues de Bourgogne
- Il devrait également s'intéresser à l'inventaire et à l'édition et à la réédition d'un ample patrimoine d'écrits et de littérature dialectale en langues de Bourgogne
- 4) Il s'appuiera à la fois sur les communautés de pratique associative de la langue et de la collecte de la langue (=> les collecteurs) et sur la trame résiduelle encore active, qui couve sous la superposition et sous l'assimilation, des réseaux dialectaux et dialectophones.



En fondant Lai pouèlée : révitalisation par réticularité, médiation et protagonisme

Et c'était une association pour l'expression populaire en Morvan revit -+ et on étot une poignée, une quinzaine de personnes, qui ont fondé l'association Rt 6 +, et qui ont été – là il faudrait quand même raconter l'histoire sur les dernières décennies du XXème siècle – les bouteux de feu Pg 2 + de pas mal d'initiatives et de pas mal d'associations qui existent aujourd'hui, dont l'UGMM, Mémoire Vive, Langues de Bourgogne et d'autres itou Mé 12 +. Alors tout te raconter c'est (?) et puis ma mémoire n'est plus aussi vive qu'elle ne l'était.

Médiation et réticularité

PL: Ça y est? Bon alors, à l'origine, avant de commencer – savoir qui de la poule ou l'oeuf est la première, i n'en sais rien – il y avait un groupe d'étudiants sur Dijon qui s'étaient rassemblés autour – disons – de la musique populaire, la mémoire populaire, intéressés par ce que se passait dans le monde au niveau médiatique, musical, linguistique, etc. **Mé 12** +

Et en même sensibles à leurs propres racines : le Rémi Guillaumot qui était de (?), moi et puis quelques autres dont i ne me rappelle plus forcément tous les noms un par un. Voilà, le groupe d'étudiants de Dijon. Il y avait un autre groupe de — on va dire — militants associatifs sur la Nièvre autour de Louis Jouvet en particulier, et puis quelques autres... **Rt 6** +,

De la marginalisation à la médiation

PL: I vais te dire qu'au début, Lai pouèlée faisait feu de tout bois Pv 4 + . C'est-à-dire qu'on n'avait point de démarche, on passait pour des rigolos auprès de tout le monde Gh 5 - : les groupes folkloriques n'aimaient pas ce qu'on faisait, les universitaires ne comprenaient pas très bien non plus. On était un objet non identifié en quelque sorte Iv 9 + . C'est-à-dire qu'on s'intéressait aussi bien à la botanique, la flore, l'habitat... Pv 4 + Et donc il y a eu des collectages, des enregistrements, il y a eu des concours de langue, de textes Mé 12 + . Il y a eu des gens qui écrivaient des textes qu'on lisait et qui publiaient dans une revue qui datait d'une vingtaine d'années et qui s'appelait l'Almanach du Morvan. Et donc on a eu pas mal de textes, de choses écrites, de choses collectées Mé 12 +. J'en ai là. Mais ce qui est caractéristique, c'est que (Lai pouèlée) n'ait pas eu une démarche – i va te dire – méthodique. Chacun... Il y a des gars qui étaient passionnés par les moulins, ils avont fait une association pour défendre les moulins. Il y en a qui étaient passionnés par le développement local, l'économie et l'environnement, ils avont fait des associations pour faire des foires de produits locaux, pour faire des zones de protection, aller travailler... Voilà, chacun était plus spécialisé après dans des domaines, alors qu'au début c'était un mouvement un petiot peu époincé, qui s'intéressait à tout mais qui n'était spécialiste de rien quoi **Pv 4 +** . Tu vois, on en revient à dire qu'on étot itinérants quoi.

Réticularité et protagonisme

PL: Là il faudrait poser la question à LJ, parce qu'à la base c'était lui et LJ qui se connaissaient, à travers justement l'éducation populaire, les foyers ruraux et la Fédération des oeuvres Laïques. Et donc ce contact-là existait antérieurement Rt 6+, donc là i ne peux pas répondre précisément. Alors le lien avec ce que faisait l'UPCP en Poitou, après Lai pouèlée a été membre fondateur de Défense et Promotion des Langues d'Oïl Pg 2 +, avec le Poitou, avec les Normands, etc.

Attrition, disparition et revitalisation

On avait la conviction qu'il fallait sauvegarder un certain nombre de choses qui étaient menacées attr -, comme on s'est rendu compte que cette idée-là existe depuis des siècles, que les folkloristes du début du siècle avaient déjà eu cette idée, une urgence à sauvegarder un certain nombre de choses importantes disp - . Ça c'est sûr. On avait deux sentiments : cette nécessité de sauvegarde et puis une certaine nécessité revendicative, en disant "Le Morvan n'est quand même pas un pays perdu" revit -+ et on restait dans une logique Morvan à l'époque. La vision de la Bourgogne n'est venu que bien après, pour nous, en tout cas pour moi.